

PROPOSITION DE SUJET FRANÇAIS : COMMENTAIRE COMPOSÉ 2018/2019

L’Inondation

Le crépuscule était venu. Une clarté louche flottait au-dessus de la nappe limoneuse. Le ciel pâle avait l’air d’un drap blanc jeté sur la terre. Au loin, des fumées traînaient. Tout se brouillait, c’était une fin de jour épouvantée s’éteignant dans une nuit de mort. Et pas un bruit humain, rien que le ronflement de cette mer élargie à l’infini, rien que les beuglements et les hennissements des bêtes !

— Mon Dieu ! Mon Dieu ! répétaient à demi-voix les femmes, comme si elles avaient craint de parler tout haut.

Un craquement terrible leur coupa la parole. Les bêtes furieuses venaient d’enfoncer les portes des étables. Elles passèrent dans les flots jaunes, roulées, emportées par le courant. Les moutons étaient charriés comme des feuilles mortes, en bandes, tournoyant au milieu des remous. Les vaches et les chevaux luttèrent, marchèrent, puis perdaient pied. Notre grand cheval gris surtout ne voulait pas mourir ; il se cabrait, tendait le cou, soufflait avec un bruit de forge ; mais les eaux acharnées le prirent à la croupe, et nous le vîmes, abattu, s’abandonner.

Alors, nous poussâmes nos premiers cris. Cela nous vint à la gorge, malgré nous. Nous avions besoin de crier. Les mains tendues vers toutes ces chères bêtes qui s’en allaient, nous nous lamentions, sans nous entendre les uns les autres, jetant au dehors les pleurs et les sanglots que nous avions contenus jusque-là. Ah ! C’était bien la ruine ! Les récoltes perdues, le bétail noyé, la fortune changée en quelques heures ! Dieu n’était pas juste ; nous ne lui avions rien fait, et il nous reprenait tout. Je montrai le poing à l’horizon. Je parlai de notre promenade de l’après-midi, de ces prairies, de ces blés, de ces vignes, que nous avions trouvés si pleins de promesses. Tout cela mentait donc ? Le bonheur mentait. Le soleil mentait, quand il se couchait si doux et si calme, au milieu de la grande sérénité du soir.

Emile Zola, Le Capitaine Burle, Edition G. Charpentier 1883

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous montrerez la vision chaotique qui se dégage de ce texte et les sentiments des personnages face à cette situation difficile.

DISSERTATION LITTÉRAIRE

SUJET

Albert Camus écrit dans le Discours de suède, lors de sa réception du prix Nobel de littérature

« Le rôle de l'écrivain ne se sépare pas de devoirs difficiles. Par définition, il ne peut se mettre au service de ceux qui font l'histoire : il est au service de ceux qui la subissent », écrit Albert Camus dans le Discours de Suède.

Expliquez et discutez cette opinion du romancier français